



Numérique :
entre potentialités et risques

BIBLIOGRAPHIE

Janvier 2019

Comprendre les mondes et les usages numériques

GODARD Philippe, *Le mythe de la culture numérique*, Paris : Le Bord de l'eau, 2015, 156 p.

Cote : 844 GOD

« Existe-t-il une culture numérique authentique, qui se distingue réellement de la « culture d'avant », celle qu'incarne le livre ? A bien y réfléchir, la réponse ne va pas de soi Il n'est pas certain que ce que l'on appelle banalement la « culture numérique » soit autre chose que du bricolage numérique - ce qui reste à démontrer car la « culture numérique » ou « l'entrée de l'école dans le monde numérique », pour ne prendre que ces deux expressions à succès, semblent surtout impensées. La culture numérique serait donc un mythe ?

L'auteur ne se contente pas de questionner notre époque, il cherche à éclairer « l'avenir numérique ». Quel est l'avenir de l'humain qui produit une telle culture ? Sommes-nous déjà des post-humains, des surhommes dans une version que Nietzsche aurait sans guère de doutes désavouée ? Ou ne s'agit-il au contraire que d'un ballon de baudruche déjà en train de se dégonfler sous les coups portés par ceux-là mêmes qui espéraient en faire une bulle globale, et pas seulement financière, à savoir tous les marchands qui se sont emparés du web ? Ces marchands qui ne sont pas que des marchands ils semblent être les seuls à avoir une vision stratégique, tandis qu'autour d'eux, le web reste globalement « impensé ». Le Mythe de la culture numérique entend contribuer à l'effort nécessaire pour penser un autre monde numérique, dominé par les marchands adversaires résolus de la culture classique. »

PLANTARD Pascal, *Anthropologie des usages du numérique* [en ligne], Nantes : Université de Nantes, 2014, 285 p.

Disponible sur : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/tel-01164360/document> (lien consulté le 10/01/2019)

MARCELLI Daniel, LANCHON Anne, *Les nouveaux objets transitionnels : du doudou de Winnicott à l'iPhone de Jobs*, Toulouse : Érès, 2016, 138 p.

Cote : 150 MAR

« Il y a soixante-cinq ans, Donald W. Winnicott présentait à la Société britannique de psychanalyse son célèbre exposé sur les « objets et phénomènes transitionnels » qui allait bouleverser l'accompagnement psychologique du tout-petit enfant... et l'économie du jouet.

Aujourd'hui, les parents achètent le précieux « doudou » que l'enfant est censé « trouver-crée » dans son environnement immédiat pour, entre autres, apprivoiser l'absence de la mère (du père, des parents...). Ces nouveaux objets transitionnels, surinvestis par les adultes (parents et professionnels), jouent-ils toujours leur rôle initial ? Que disent-ils de la fragilité de nos liens ?

Les objets numériques (téléphones portables, jeux vidéos, robots...) qui nous relient les uns aux autres et meublent notre solitude, sont-ils les doudous d'aujourd'hui ? Ou des objets-fétiches, si l'on en croit notre dépendance à leur égard ? Psychiatres, psychologues, psychanalystes, sociologues, philosophe et puéricultrice revisitent le concept de Winnicott à l'ère de la marchandisation et des nouvelles technologies. »

SERRES Michel, *Petite Poucette*, Paris : Ed. Le Pommier, 2012, 82 p.

Cote : 100 SER

Le monde a tellement changé que les jeunes doivent tout réinventer. Nos sociétés occidentales ont déjà vécu deux révolutions : le passage de l'oral à l'écrit, puis de l'écrit à l'imprimé. Comme chacune des précédentes, la troisième, tout aussi décisive, s'accompagne de mutations politiques, sociales et cognitives. Ce sont des périodes de crises. De l'essor des nouvelles technologies, un nouvel humain est né : Michel Serres le baptise "Petite Poucette" - clin d'oeil à la maestria avec laquelle les messages fusent de ses pouces. Petite Poucette va devoir réinventer une manière d'être et de connaître... Débute une nouvelle ère qui verra la victoire de la multitude, anonyme, sur les élites dirigeantes, bien identifiées ; du savoir discuté sur les doctrines enseignées ; d'une société immatérielle librement connectée sur la société du spectacle à sens unique... Ce livre propose à Petite Poucette une collaboration entre générations pour mettre en oeuvre cette utopie, seule réalité possible.

« La société numérique », *Cahiers français*, n° 372, 01-02/2013, pp.1-70

Cote : CAF 372

Sociologie du numérique, Paris : Armand Colin, 2016, 349 p.

Cote : 302 BOU

Le numérique au sens large (informatique, réseaux, médias, Internet) a envahi l'ensemble des activités humaines, des plus personnelles aux plus collectives, et profondément modifié notre rapport aux autres, à l'espace, au temps. Porteur d'innovations permanentes, il fascine et effraie tout autant, et fait l'objet de multiples débats, analyses, controverses.

Pour saisir ce qu'est vraiment la « révolution » numérique et ses principaux enjeux, cet ouvrage didactique vient fournir aux étudiants et aux chercheurs des cadrages théoriques, des concepts clés ainsi qu'une synthèse critique des travaux réalisés sur le sujet. Après avoir dressé une histoire du numérique, il en analyse les usages, les dimensions économiques, cognitives, organisationnelles et socio-politiques. Il interroge enfin le rôle des

sciences sociales et leur responsabilité pour faire exister des « social data sciences » dans le cadre du nouveau domaine des « humanités numériques ».

Éclairée par un point de vue fort et engagé, cette sociologie inédite du numérique constitue un outil indispensable pour comprendre l'un des phénomènes majeurs du XXI^e siècle.

TEXIER Dominique, *L'enfant connecté*, Toulouse : Érès, 2014, 265 p.

Cote : 150 TEX

« L'enfant, dans sa quête de réponses à l'énigme de l'existence, rencontre aujourd'hui de nouveaux outils technologiques qui modifient son ancrage corporel dans l'espace et le temps, comme ils imposent leur marque aux relations intersubjectives et à l'organisation des liens sociaux. L'usage de ces nouveaux objets est-il simplement instrumental, prothétique ou fétichique ? Comment l'enfant connecté peut-il maintenir un lien structurant avec son environnement humain tout en profitant des potentialités du monde numérique ?

Les auteurs, pour la plupart cliniciens travaillant en institutions, témoignent de leur pratique quotidienne auprès d'enfants et de parents, dont les demandes ou les souffrances se disent avec les mots des discours actuels, et se vivent avec les objets de télécommunication disponibles sur le marché. A partir de ces rencontres toujours singulières, ils tentent de penser les repères fondamentaux à garantir à l'enfant pour qu'il puisse, avec les nouveaux outils médiatiques, s'orienter et se développer. »

Potentialités et risques du numérique

CARDON Dominique, « Internet et réseaux sociaux », *Problèmes politiques et sociaux*, n° 984, 05/2011, 134 p.

Cote : PPS 984

« Les réseaux sociaux n'ont peut-être jamais autant été d'actualité, leur rôle dans les révoltes du Printemps arabe les ayant notamment placés au centre des débats sur le nouveau pouvoir de la société civile dans la sphère politique. Mais de quoi les réseaux sociaux sont-ils catalyseur ? Ce dossier s'attache à montrer que ces outils en perpétuelle évolution sont à la fois le reflet et les acteurs de différentes transformations de la société. »

« Dossier. À l'épreuve du virtuel et des écrans », *Revue de l'enfance et de l'adolescence*, n° 95, 2017, pp. 7-176.

Cote : GRA 95

« Dossier. Dématérialisation des services publics : les oubliés du numérique », *Lien social*, n° 1207, 11/05/2017, pp. 22-29.

Cote : LIE 1207

« Dossier. Réalité virtuelle et adolescence », *Le journal des psychologues*, n° 331, 10/2015, pp. 26-64.

Cote : JDP 331

GEORGE Nicolas, « Dossier. Cyberdépendance : quelle réalité, quelle prévention ? », *Le journal de l'animation*, n° 6, 02/2009, pp. 14-27.

Cote : ANI 96

La jeune génération passe globalement 800 heures par an à l'école, 80 heures à discuter avec sa famille et 1 500 heures devant un écran. Comment appréhender cette omniprésence des nouvelles technologies ? Quelles conséquences peut entraîner l'ère numérique au quotidien et faut-il tirer la sonnette d'alarme de l'augmentation de la « cyberdépendance » ?

« Internet et la société de contrôle : le piège ? », *Cités*, n° 39, 2009, pp. 7-94.

Cote : CITES 39/09

LALAM Nacer, « La délinquance électronique », *Problèmes politiques et sociaux*, n° 953, 2008, 120 p.

Cote : PPS 953

« Piratage des données personnelles, escroqueries, vulnérabilité des systèmes numériques, guerre de la communication, déploiement des réseaux terroristes... Toutes ces questions liées à la montée de la cybercriminalité engendrent une inquiétude croissante et font de la délinquance électronique un enjeu crucial. L'ensemble des infractions pénales commises sur les systèmes électroniques et les réseaux informatiques, notamment l'internet, dépassent aujourd'hui les atteintes à la vie privée pour menacer des infrastructures d'importance vitale et affecter le fonctionnement de l'économie et des institutions. »

LE CROSNIER Hervé, « Internet : la révolution des savoirs », *Problèmes politiques et sociaux*, n° 978, 11/2010, 119 p.

Cote : PPS 978

« Internet, synonyme de révolution ? En moins de vingt ans, il est parvenu à créer un tissu de rapports sociaux entièrement nouveaux et à bouleverser la façon dont on accumule des informations et des données sur le monde. Outil d'un profond renouvellement des relations sociales et politiques, il permet l'irruption de savoirs "profanes", qui ne sont pas issus des institutions (université, revues scientifiques, institutions diverses...). Les producteurs de ces savoirs partagent directement leurs expériences cognitives et constituent des communautés créatives. Ils brouillent la frontière entre les amateurs et les professionnels. »

MASQUET Brigitte coord., « La démocratie électronique », *Regards sur l'actualité*, n° 327, 01/2007, pp. 3-84.

Cote : RAC 327

MATTELART Armand, VITALIS André, *Le profilage des populations : du livret ouvrier au cybercontrôle*, Paris : La Découverte, 2014, 223 p.

Cote : 320 MAT

« La révélation de l'accès aux communications des internautes par l'Agence nationale de sécurité américaine (NSA), en juin 2013, est venue rappeler l'ampleur du fichage et du traçage numériques. Le monde d'hypersurveillance dans lequel nous vivons n'a plus rien à voir avec le Big Brother totalitaire d'Orwell. Loin d'un modèle disciplinaire, les contrôles, exercés par une diversité d'acteurs publics et privés, y sont invisibles et mobiles, de plus en plus tributaires de la participation involontaire des individus et souvent à des fins d'anticipation de leurs comportements.

Ce livre vise à cerner l'origine, les contours et la dynamique de cette surveillance postorwellienne. À partir de la rupture fondamentale introduite au XIXe siècle par le libéralisme et les droits de l'homme, il retrace l'évolution fluctuante du couple libertés/contrôles. Au gré des crises économiques, sociales et morales, les progrès politiques et civiques ont été accompagnés par de nouveaux agencements des outils d'observation et de profilage, qui, après avoir visé des catégories particulières (vagabonds, ouvriers, migrants), ont bientôt concerné l'ensemble de la population. À cet égard, l'informatique, malgré la volonté proclamée des États d'en limiter les usages liberticides, opère une véritable révolution du contrôle. Cette mutation qui se poursuit aujourd'hui avec l'appropriation des technologies numériques par des monopoles privés à l'échelle mondiale, va à contresens du projet de libération annoncé voilà plus de deux siècles. »

MOLINIER Pierre, PUYUELO Rémy, ZAOUCHE GAUDRON Chantal, « Réseaux Internet et lien social », *Empan*, n° 76, 2009, pp. 10-119.

Cote : EMP 076

PERES Éric, *Les données numériques : un enjeu d'éducation et de citoyenneté - Avis du Conseil économique, social et environnemental*, Paris : Conseil économique social et environnemental, 2015, 145 p.

Cote : DOS 30

« La révolution du numérique a ouvert de gigantesques chantiers et opportunités dans notre vie quotidienne et domestique et dans de multiples domaines (santé, prévention, gestion intelligente des espaces publics, facilitant du quotidien, pratique démocratique etc.).

Tant les citoyens, les entreprises que les États et leurs administrations participent pleinement à cet univers numérique sans toutefois en mesurer pleinement les opportunités ou les risques induits. Ce défaut de sensibilisation renforce l'asymétrie d'information entre les grands opérateurs d'Internet et les citoyens-utilisateurs et conduit le CESE à appeler de ses vœux la construction d'un cadre collectif juridique et éthique à cet écosystème numérique qui soit en mesure de garantir à tous les acteurs les mêmes droits et une défense effective de leurs libertés. »

STORA Michael, *Et si les écrans nous soignaient ? Psychanalyse des jeux vidéo et autres plaisirs numériques*, Toulouse : Erès, 2018, 194 p.

Cote : 150 STO

Une nouvelle génération qui pense en images est née. Cette génération digitale peut vivre le meilleur comme le pire avec sa main, métaphore de moi. J'en ai évoqué le meilleur, c'est-à-dire tout ce qui a trait aux modes d'accès au savoir, aux modes d'être, de pensée et de langage, aux modes relationnels et aux compétences aussi. Mais cette génération peut aussi connaître le pire des usages toxiques. Je ne suis pas assez naïf pour le nier. La voie de l'avenir me semble être à mi-chemin entre la surexcitation face à tout ce que la main peut entreprendre dans le virtuel et le rejet massif des mondes numériques. J'ai choisi l'enthousiasme parce que je suis confiant dans les ressources humaines pour apprivoiser un outil encore sauvageon, et pourquoi pas, empoisonné, dont je cherche pourtant comme psychanalyste à explorer les usages thérapeutiques. Je reste chercheur tout en estimant d'expérience que le virtuel est un outil plein de richesses pour panser des blessures. J'ai surtout voulu montrer que les mondes numériques peuvent réellement aider les enfants à grandir et les adultes à retrouver l'enfant qui est en eux, à cheval entre illusions nécessaires et désillusions constitutives.

TISSERON Serge, MISSONNIER Sylvain, STORA Michael, *L'enfant au risque du virtuel*, Paris : Dunod, 2012, 188 p.
Cote : 150 TIS

Internet, blogs, chats, messagerie instantanée, jeux vidéo, réseaux... Le développement des nouvelles technologies a bouleversé nos habitudes sociales. En même temps, les écrans sont devenus capables de nous inviter à un dialogue avec eux. Ils ne proposent plus seulement de regarder des images, mais nous font renouer avec les échanges interactifs précoces qui associent un bébé et un adulte dans des gestes, des mimiques et des vocalises partagés. Ces usages s'accompagnent de formes inédites de socialisation, mais aussi de désocialisation. Quel est leur rôle dans la construction de la personnalité et ses dysfonctionnements ? En quoi accompagnent-ils les repères de l'identité ou y font-ils obstacle ? Qu'est-ce qui pousse certains enfants à s'y précipiter ? Quelles attentes y satisfont-ils et quels risques encourent-ils ? Une nouvelle culture se cherche. Elle s'accompagne certes de nouvelles pathologies, mais n'exclut pas un usage autothérapeutique de ses possibilités. Ce livre, clair et érudit à la fois, est un jalon important sur la voie de la compréhension de nos relations aux machines. Il intéressera donc non seulement les cliniciens, mais aussi les pédagogues et les parents.

Le numérique et l'intervention socio-éducative

AGUILAR Maria Carmen, FRANCIS Véronique, « Technologies numériques : les liens familles-professionnels-institutions », *La Revue Internationale de l'Éducation Familiale*, n° 35, 2014, pp. 11-92.

Cote : REF 035

La cyberculture et l'accès à internet généralisé ont provoqué une évolution profonde dans les pratiques qui affectent le rapport à l'enfant. Ces articles mettent en relief les places et usages des technologies numériques dans les liens entre familles, professionnels et institutions, qu'il s'agisse de l'école, de l'aide sociale à l'enfance ou encore des programmes socioéducatifs et de santé pour des enfants susceptibles de présenter un retard de développement.

ANTOINE Jenny, « Travail social, lien social et Internet », *Empan*, n° 76, 2009, pp. 92-99.

Cote : EMP 076

L'analyse de l'usage d'Internet permet d'une part d'interroger les rapports adultes-jeunes et d'autre part de mettre au jour quatre clivages : par l'économique, le générationnel, le genre, le capital culturel. Dans le cadre de leurs missions, les travailleurs sociaux ont à investir l'espace du Web. Celui-ci offre des opportunités relationnelles et éducatives à explorer. Ainsi, être aux côtés des jeunes dans l'apprentissage des NTIC, c'est leur permettre d'être des citoyens avisés.

BONJOUR Audrey, MEYER Vincent, « TIC et prise en charge des personnes handicapées mentales » [en ligne], *Communication et organisation*, n° 39, 2011, pp. 213-228.

Disponible sur : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/3152>

L'utilisation de l'informatique et de l'Internet par les personnes handicapées mentales accueillies en établissements spécialisés s'inscrit aujourd'hui dans les pratiques professionnelles du champ médico-social. Si cette communication médiatisée devient un relais de la prise en charge, elle équipe et valorise une professionnalité, mais participe aussi d'une évolution des représentations des professionnels sur les usagers de ces établissements.

BOUQUET Brigitte, « Chapitre 7. Les NTIC dans l'action sociale : le pari de l'éthique et de la technologie », pp. 123-135, in : *Éthique, et travail social : une recherche de sens*, Paris : Dunod, 2012, 243 p.

Cote 360 BOU

« Ce que le numérique peut en éducation », *Diversité*, n° 185, 2016, pp. 27-32

Cote : MIF 185

DAVENEL Yves-Marie, « Le numérique au sein de l'Action sociale dans un contexte de dématérialisation : Politiques d'établissements, pratiques des professionnels et accompagnement au numérique des usagers » [en ligne], *Les études Connexions Solidaires*, n° 3, 04/2016, 61 p.

Disponible sur : http://www.les-cahiers-connexions-solidaires.fr/wp-content/uploads/2016/04/Étude_Le-numérique-au-sein-de-l'Action-Sociale-dans-un-contexte-de-dématérialisation.pdf

Face à la vague digitale qui déferle sur eux, le constat des intervenants sociaux est sans appel : « le numérique, on le traite comme on peut et quand on peut, mais il devient impossible de l'ignorer car il vient percuter l'ensemble des sujets ». Il vient notamment transformer l'accès aux services publics et aux prestations sociales qui se dématérialisent, mettant ainsi en difficulté plusieurs millions de personnes qui cumulent précarité et exclusion numérique. Il oblige donc l'action sociale, de facto en première ligne sur ce sujet, à revoir ses pratiques professionnelles et à intégrer, sans y être préparée, la numérisation de l'administration ; une difficulté devenue quotidienne, dont l'étude d'Emmaüs Connect souligne les enjeux.

DIRECTION GENERALE DE L'ACTION SOCIALE, CONSEIL SUPERIEUR DU TRAVAIL SOCIAL, *Nouvelles technologies de l'information et de la communication et travail social*, Rennes : Éd. ENSP, 2001, 149 p.

Cote : 360 CSTS

« Les nouvelles technologies de l'information et de la communication représentent pour le travail social à la fois un risque et une chance. Un risque : en menaçant la confidentialité et la responsabilité fondamentale des acteurs, elles peuvent contribuer à briser la relation entre professionnels et usagers. Une chance : elles peuvent favoriser une plus grande autonomie physique, intellectuelle et sociale des citoyens, obliger à une nouvelle réflexion sur les métiers et les fonctions, aider la structuration d'un milieu professionnel en favorisant la formation, l'échange des pratiques et la communication au-delà des cadres strictement institutionnels. »

« Dossier. L'impact des TIC et du numérique sur les pratiques professionnelles en ESSMS », *Les cahiers de l'Actif*, n° 498-499, 2018, pp. 5-238.

Cote : CAH 498-499

« Dossier. Révolution numérique : ne nous oubliez pas ! », *Vivre ensemble*, n° 131, 09-10/2016, pp. 6-11.

Cote : VIV 131

Le tout-numérique a d'ores et déjà commencé à transformer nos vies et ce n'est pas fini. Pour les personnes handicapées, le web et les nouvelles technologies sont porteurs de vraies opportunités, à condition de ne pas les laisser sur le bord de la route en oubliant le principe fondamental de l'accessibilité...

« Le dossier social à l'épreuve de l'informatique », *La revue française de service social*, n° 237, 04-06/2010, pp. 7-90.

Cote : RFSS 237

« Dossier. Le travail social à l'épreuve du numérique », *La revue française de service social*, n° 264, 2017, pp. 7-107.

Cote : RFSS 264

DUBÉCHOT Patric, GUÉRENNE François, coord., « Les incidences des nouvelles technologies sur le rapport aux métiers du social », *Forum*, n° 120, 2008, pp.3-46.

Cote : FOR 120

GABERAN Philippe, « L'éducateur à l'épreuve du net », *Lien social*, n° 878, 2008, pp. 18-20.

Cote : LIE 878

GIRAUD Stéphanie, *Les objets connectés au service de l'éducation spécialisée* [en ligne], www.reseau-canope.fr, 2017.

Disponible sur : <https://www.reseau-canope.fr/agence-des-usages/les-objets-connectes-au-service-de-leducation-specialisee.html> (lien consulté le 10/01/2019)

KELLNER Catherine, MASSOU Luc, MORELLI Pierre, « Des usages limités des tic chez des professionnels de l'Éducation et du conseil dans le social » [en ligne], *Questions de communication*, n° 18, 2010, pp. 89-112.

Disponible sur : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/415> (lien consulté le 10/01/2019)

Constatant l'existence d'usages restreints ou de non-usages des tic chez des travailleurs sociaux lors de travaux précédents, les auteurs ont mené une étude qualitative portant sur des professionnels de l'éducation et du conseil dans le social (éducateurs spécialisés, éducateurs de jeunes enfants, conseillers conjugaux et familiaux) pour comprendre les raisons de la limitation de leurs usages des outils informatiques et en particulier de l'internet. Au-delà d'une simple juxtaposition de causes, l'analyse montre comment se construisent certaines interactions entre différents facteurs : besoins, compétences, représentations, valeurs et environnement. Cette approche croisée se révèle heuristique car elle offre de nouvelles clés de compréhension de la complexité des situations d'usage limité ou de non-usage.

LEVRAY Nathalie, « Dossier. Dépendance : la filière domicile cherche son écosystème numérique », *La Gazette Santé-Social*, n° 146, 2017, pp. 15-22.

Cote : GAZ 146

LEVRAY Nathalie, « Dossier. Numérique : vers une action sociale 2.0 ? », *La Gazette Santé-Social*, n° 130-131, 2016, pp. 15-22.

Cote : GAZ 130/131

MÉNEUR Véronique, LE HOUERFF Rozenn, « Chapitre 12. Numérique et formation au travail social : l'impact de la formation ouverte à distance sur l'évolution des pratiques et des équipes », pp. 149-157, In : MOLINA Yvette, MONCEAU Gilles, *Les formations du secteur social aujourd'hui : transformations et diversifications*, Rennes : Presses de l'EHESP, 2017, 175 p.

Cote : 360 MOL

MEYER Vincent, *Transition digitale, handicaps et travail social*, Bordeaux : LEH éditions, 2017, 217 p.

Cote : 360 MEY

Ne sommes-nous ou ne serons-nous pas toutes et tous, un temps de notre temps de notre vie, dans une situation de handicap, de vulnérabilité et/ou de fragilité ? À l'ère de la transition digitale (qui en accompagne d'autres), les technologies numériques peuvent apporter des solutions, des appuis, des outils dits "intelligents" qui sont en mesure de remplacer l'humain dans l'accompagnement de ces personnes - toujours singulières - en situation de handicap, de vulnérabilité et/ou de fragilité. Ainsi, cet ouvrage collectif s'adresse-t-il en priorité aux professionnels, étudiants et décideurs du travail social : un champ en perpétuelle mutation où se concentrent encore autant de souffrances que d'espoirs dans les formes élémentaires de relation à l'autre différent. Il contribuera aussi à éclairer celles et ceux - aidants, bénévoles, familles, usagers - qui souhaitent que cette transition digitale ne soit pas qu'une marchandisation d'un progrès technologique et/ou une injonction aux usages de divers dispositifs, plateformes ou objets connectés face aux enjeux d'une société où le déferlement d'innovations nous surpasse à l'instar de sa novlangue en "tion" (application, datafication, dématérialisation, digitalisation, e-réputation, gamification, géolocalisation, robotisation, silicisation, start-upnation, uberisation...). Seul constat possible à ce jour dans ce foisonnement hors du « commun » que nous offre le numérique et sur lequel s'accordent les contributeurs (acteurs de terrain, chercheurs, personnes en situation de handicap) dans ce livre : il nous faut encore mesurer sinon négocier les usages dans cette transition qui va modifier en profondeur notre conception et/ou représentation de la solidarité, d'une commune humanité, dans une société qui, plus que jamais sans doute, en réclame davantage et qui ne peut tout miser sur des réalités virtuelles et/ou augmentées comme sur des consciences et/ou des intelligences artificielles.

« Le numérique : nouveau modèle de lien social ? », *Les cahiers du travail social*, n° 90, 2018, 100 p.

Cote : CTS 90

« Le numérique, une chance pour l'école ? », *Revue Projet*, n° 345, 2015, pp. 4-71.

Cote : PRO 345

PAQUET Michel, « Grand angle. Travail social. Numérique : les professionnels sur leurs gardes », *TSA*, n° 78, 12/2016-01/2017, pp. 15-22.

Cote : TSA 078

Alors que le numérique est devenu le vecteur des transformations de la société, le travail social prend des airs de village gaulois. La méfiance envers les technologies reste vive et le sens même des nouvelles pratiques sociales induites par le numérique fait toujours débat.

PETIAU Anne, « Internet et les nouvelles formes de socialité », *Vie sociale*, n° 2, 2011, pp. 117-127.

Cote : VS 2/2011

Internet et les nouvelles technologies de la communication font aujourd'hui pleinement partie des pratiques culturelles et de la sociabilité quotidienne des jeunes. Leurs pratiques et comportements en ligne portent des enjeux bien connus à ces âges de la vie, tels que l'entretien des relations amicales et l'affiliation à des univers culturels. Mais se jouent aussi dans ces espaces des processus plus contemporains. Les blogs et les réseaux sociaux notamment révèlent des modalités de construction identitaire passant davantage par la mise en scène de soi et la publicisation des sentiments intérieurs. Si ces usages sont aujourd'hui quasi-unanimement partagés, il n'en est pas de même des autres modalités d'utilisation. Les inégalités concernent aujourd'hui davantage les usages que l'accès aux nouvelles technologies. En travail social, des expériences existent qui s'appuient sur ces outils largement appropriés par les jeunes, qui mobilisent leurs potentialités en termes d'expression, de communication et de création de liens.

PLANTARD Pascal, « Contre la « fracture numérique », pas de coup de tablette magique ! », *Revue Projet*, n° 345, 2015, pp. 23-30.

Cote : PRO 345

PLANTARD Pascal « La fracture numérique, mythe ou réalité ? », *Éducation permanente*, hors-série AFPA 2013, 2013, pp. 161-172.

Cote : EDP HS 2013

PLANTARD Pascal, « Numérique et inégalités éducatives ? Du coup de tablette magique à l'e.éducation », *Diversité*, n° 185, 2016, pp. 27-32

Cote : MIF 185

POTIN Emilie, TRELLU Hélène, *Numérique et protection de l'enfance* [en ligne], marsouin.org, 2016, 7 p.

Disponible sur :

https://www.marsouin.org/IMG/pdf/les_pratiques_numeriques_au_sein_de_la_protection_de_l_enfance_ticf_liens_.pdf (lien consulté le 10/01/2019)

TRICOT André, « École et numérique : de quoi parle-t-on ? », *Sciences Humaines*, n° 252, 2013, pp. 42-47.
Cote : SHU 252

VION Aurélie, « Pratiques professionnelles : Les travailleurs sociaux tâtonnent sur le web », *TSA*, n° 34, 07-08/2012, pp. 15-22.

Cote : TSA 034

Facebook, Twitter, blogs... Par intérêt professionnel et parfois personnel, des travailleurs sociaux font le choix d'investir le web 2.0. Mais les technologies numériques et réseaux sociaux divisent le secteur. Faut-il y être ou pas ?

Centre de Ressources Documentaires

IRTS de Franche-Comté

1, rue Alfred de Vigny CS 52107 25051 BESANÇON Cedex

Tél : 01 81 41 61 41

Courriel : crd@irts-fc.fr

Catalogue en ligne : <http://www.documentation-irts-fc.fr>

Horaires d'ouverture

Lundi, mardi, mercredi : 9h – 17h

Jeudi : 13h30 – 17h

Vendredi : 9h – 16h30

Le CRD est ouvert à tout public.

L'accès est gratuit pour les étudiants, stagiaires et
personnels de l'IRTS,
payant pour les personnes extérieures (23 €)